

Marie de Sainte-Thérèse
née Maria Petyt
(1623-1677)

Tertiaire régulière du carmel. Flamande française.

« L'âme expérimente parfois que l'esprit commence à se stabiliser dans une certaine élévation, et se met à vivre en Dieu, dans l'abstraction de toutes choses créées. Mais parfois aussi, il lui est montré comment l'âme fidèle doit se comporter dans les situations qui plaisent en même temps à la nature et la réjouissent et qui sont agréables à la sensibilité ; bien entendu quand la nécessité ou les convenances ou la discrétion la forcent à user de ces choses-là. Il lui faut alors user de prudence et prendre grand soin d'élever ces choses jusqu'à l'esprit. Se retranchant immédiatement et se dégageant de toute attache d'affection, elle en usera en Dieu.



Ceci s'applique à tout ce qui peut plaire de quelque façon au goût, à la vue, à l'ouïe, à l'odorat. **Ah ! si l'âme qui cherche Dieu en toute pureté, l'âme qui veut Dieu, pouvait apprendre ici comment l'aimable Mère et l'Enfant JESUS se sont comportés dans ces circonstances !** En temps opportun, ils ont usé des aliments corporels. Ils étaient aux noces de Cana en Galilée, sans qu'il s'ensuivît le moindre inconvénient pour l'esprit. L'aimable Mère témoignait à son Fils une affection tendre et maternelle. Elle le caressait, le baisait, le prenait dans ses bras. Et l'Enfant JESUS agissait de même, conformément à sa nature de tout petit enfant, suçant le lait de sa Mère, se laissant bercer dans ses bras et cajoler. Il était tout pareil à un petit enfant innocent, quoiqu'il fût la Sagesse du Père. **Ah ! qui nous donnera jamais d'user des créatures à leur exemple, uniquement en esprit et en Dieu !** »

« Lorsque le Père Eternel envoie dans nos cœurs l'Esprit de son Fils criant 'Abba, Père !', quand nous agissons et quand nous n'agissons pas, c'est-à-dire lorsqu'il réalise en nous une tendresse, un amour d'enfants envers le Père du Ciel, alors cet Esprit du Fils réalise en outre une tendresse, un amour d'enfants envers cette infiniment douce et aimable Mère. Et, dans ce sens, le Père Eternel envoie aussi dans nos cœurs l'Esprit de son Fils criant : 'Mère, Mère !' **Car c'est un seul et même Esprit, l'Esprit du Christ, qui suscite dans les âmes cet amour filial et cette vie en Marie, comme il suscite un amour filial et une vie en Dieu ; et tout cela selon la manière où ceci fut réalisé en Notre Seigneur JESUS.** »

« Je ne sais pourquoi j'ai tant de zèle, d'attrait et de dévotion pour ce mystère de l'Immaculée Conception : et bien plus que pour n'importe quelle autre fête de l'aimable Mère. Cela me paraît produire un nouvel esprit et une grande augmentation de grâces qui me poussent surtout à aimer avec ardeur JESUS et Marie. Cet amour me pousse à leur plaire du mieux que je puis et en toute chose, intérieurement et extérieurement. **Il me pousse encore à imiter d'une façon parfaite leurs vertus.** »

